

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



LA PROCHAINE SESSION

Sir Wilfrid couve des œufs de dinde, mais il pourrait bien faire éclore des canards.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

Une Comédie à St-Hubert

PAR ROBERT DE LONGUEUIL

(Suite et fin)

Baptiste.—J'as blessé ?
Nicolas.—J'sais pas. (Il se tâte) j'cré ben qu'non.
Baptiste (s'avance au devant d'son fils).—Ah ! tu m'sauve ! Viens icite... sur mon cœur.
Nicolas.—Pour avoir des coups d'pied dans l'derrière ? J'pense pas !
Baptiste.—Non, non... Ah ! mon pauvre enfant, comme j'aus content !
Kiribi.—Maintenant je n'ai plus rien à faire ici. J'm'en vas ; vous êtes libre. Nous aurons l'œil sur vous. Et prenez garde de maltraiter cet enfant. (Il sort.)

Scène 20

Les mêmes, moins Kiribi.
Nicolas, (à part).—Bon ; c't'heure j'nai pas peur des coups d'pied. (haut). J'peux t'y aller m'coucher ?
Baptiste.—Non.
Nicolas.—J'pou pas ?
Baptiste.—Non.
Nicolas.—J'm'endors.
Baptiste.—Reste icite.
Nicolas.—Bon je ..
Baptiste.—Ah ! tu raisonne. (Il le prend par le collet pour le frapper du pied.)
Nicolas.—Prenez garde... j'l'dirai au policeman, (Il sort.)

Scène 21

Monaco, Baptiste, Kiribi.
Kiribi.—(Entrant par la droite, à Monaco).—Eh bien !
Monaco.—Il y a erreur. Le brave père Jean-Baptiste, que voilà, n'a jamais eu l'intention de tirer sur son fils.
Baptiste.—Oh ! non pour sûr.
Monaco.—Maintenant nous allons aller nous coucher.
Baptiste.—V'là vot' chambre ; elle est parée.
Monaco (sortant).—Bien le bonsoir, brave père Jean Baptiste.
Kiribi (fait une fausse sortie).—Ah ! a propos, père Jean Baptiste, y a-t-il des revenants par ici ?
Baptiste. (effrayé).—Des r'venants ! Des r'venants !!!

Kiribi.—Oul, des r'venants... où des fantômes. Quand je suis sorti pour aller... aller... où vous savez..
Baptiste.—Oui... oui... j'comprends, la police... c'était par erreur.
Kiribi (d'une voix brute et lugubre) —Eh ! bien en sortant d'icij'ai aperçu tout à coup une forme blanche, une espèce de fantôme et j'ai cru que c'était un vivant mort ou un mort vivant.
Baptiste.—Oh ! mon Dieu, mon Dieu.
Kiribi (à part).—Ah ! mon pauvre bonhomme j'suis, certain, à présent, que tu ne fermeras pas l'œil de la nuit. Mon but est atteint. Et le 3e acte de notre comédie aura un vrai succès.
Monaco. (Dans la coulisse).—Hé ! Kiribi !... Que fais-tu donc ? Viens tout de suite ici ; j'ai peur des spectres et des fantômes.

Kiribi.—J'y vais, j'y vais. Bonsoir brave Jean Baptiste (il sort — dans la coulisse.) Que l'ange du sommeil vous préserve des revenants et des fantômes.

Scène 22

Baptiste (seul).—Des r'venants, des fantômes, des spectres, brrrr... oh ! mon Dieu, mon Dieu... quand donc que j'pourrai vive, manger et dormir tranquille. Tout l'temps dans les occupations ! (après un silence) Y a une chose que j'va faire à l'avenir : C'est la première fois que j'prend des pensionnaires ; eh ben ! ça va être la dernière. Des pensionnaires, moé, ça m'tue. J'vas tout fermer et si les r'venants viennent, faudra qu'ils passent à travers les murailles. (Il ferme les portes et entre dans la chambre de droite en regardant de tous côtés.)

Scène 23

Monaco, Kiribi, puis Nicolas.
Monaco. Il fait signe à Kiribi qui entre les bras chargés de draps.) Personne ?
Kiribi.—Non.
Monaco.—Nous allons préparer notre mise en scène pour le dernier acte de notre comédie. (Ils mettent la table au milieu de la scène posent deux chaises dessus et couvrent le tout de draps blancs. Puis Monaco se met un drap sur la tête et sort par la droite. Kiribi se tient près de la porte de droite avec un drap tendu à la main. Un silence puis on entend la voix de Nicolas qui crie) Aux secours, aux secours, au feu. Il entre en scène : Kiribi lui lance le drap sur la tête et sort par la gauche. Nicolas fait le tour de la scène en criant An ah ah ah ! On entend Baptiste qui crie : "L'fantôme, le r'venant." Il entre en scène, suivit de Monaco qui sort par la gauche.

Scène 24

Baptiste, Nicolas.
(Baptiste et Nicolas font le tour de la scène en criant l'un " Ah ah ah ah," l'autre " L'fantôme, l'r'venant "ad libitum" à un moment donné ils se frappent ensemble sur le devant de la scène, et tombent par terre.)
Baptiste.—Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! l'fantôme ! Ma sainte femme, c'ty toé ?
Nicolas.—Non c'est moi Nicolas. C'ty toé, p'pa ?
Baptiste.—Ah c'est encore toé ! (Il arrache le drap. Tous deux se relevent.) A c't'heure tu vas m'dire... Ah ! mais arrête tu vas m'payer ça avant. (Il frotte une allumette et allume la chandelle sans voir les chaises. Nicolas est à l'avant scène et se lamante. Après avoir allumé la chandelle Baptiste attrappe Nicolas par le collet.) A tu voulais m'faire peur !
Nicolas.—Non p'pa.
Baptiste.—Tu vas m'payer ça, toé ça t'apprendra à faire l'r'venant une autre fois.
Nicolas (à part).—J'n'en r'viens pas (haut.) C'est pas moé.
Baptiste.—Comment pas toé... Tu pourrais pas dire autrement, t'avais un drap blanc sur la tête.
Nicolas. J'sais pas... Tout d'un coup j'ai reçu un coup d'poing ; j'étais dans mon lit ; j'm'suis sauvé et en entrant

icite du blanc m'a tombé sur la tête... devant les yeux.
Baptiste.—Oui, mais c'était un drap.
Nicolas.—Ben oui, mais c'est du blanc.
Baptiste.—Que ça soit comme ça voudra, tu vas manger la meilleur volée que tu n'as jamais eu et cela avec le fouet. (Il va pour se retourner et aperçoit l'fantôme.) Ah ! l'revenant, l'fantôme !
Nicolas.—Ah ! Ste-Bénite ! encore du blanc. (Baptiste se place derrière son fils, Nicolas se met derrière son père. Le même jeu se répète ad libitum, à la fin Baptiste fait un pas en avant et son fils le suit.)
Baptiste.—Au nom de Dieu fantôme qui es-tu ?
Nicolas.—Oui, j's'rais pas fâché d'l'savoir, moé itou.
Baptiste.—Fantôme que viens tu faire icite ?
Nicolas.—Si c'est pour te mettre en pension on n'en prend pu d'pensionnaire.
Baptiste.—Répond fantôme.
Nicolas.—O'p'tre ben un Anglais qui parle pas français.
Baptiste.—Au nom de Dieu, répondras-tu ?
Nicolas.—Il est p'tre ben sourd et muet...
Baptiste (s'avance pour enlever le drap, mais il a peur, à Nicolas.) Tire donc le drap, toé.
Nicolas.—Je l'tirais ben mais l'revenant à p'tre ben pas d'caligon et ça pourrais l'incosmoder.
Baptiste.—Nicolas, mon fils, pas d'farge ; tu est trop innocent pour comprendre l'importance d'un fantôme.
Nicolas.—Eh ! ben ! si j'suis pas digne de r'trousser sa jupe allez-y, vous p'pa.
Baptiste. (se cache la figure dans les mains et arrache le drap.) Ouf ! Nicolas. (Eclatant de rire).—Hi Hi Hi Hi Hi Ho Hi Ho Hi Hi Hi Hi Hi Hi.
Baptiste.—Quoice qu'tas à rire ?
Nicolas.—Hi Hi Hi ! Mais n'ayez pas peur, Hi Hi Hi c'est des chaises. Hi Hi Hi.
Baptiste.—Des chaises ? (Il se retourne. Et tout d'un coup sautant sur Nicolas il lui donne des coups de pied au derrière) Ah pour l'coup tu vas l'payer. C'est encore toé qui a fait ça. Tiens, pas d'crédit, attrape. (Nicolas cré aie he...hi he ha aie hein oh, hie, et s'arrachant des mains d'son père, se sauvent et sort par la droite.)

Scène 25

Baptiste.—(Il prend la chaise à trois pied, s'assoit dessus, sans mot dire et tombe par terre, se relève avec en colère et lance la chaise à l'autre bout de la scène. Il prend une autre chaise puis après un silence:) Ah ! c'est triste, triste ! Une fichue idée que j'ai eu là d'prendre des pensionnaires, car après tout Nicolas doit être trop bête pour... à mon Dieu... enfin ! j'saurais ben d'main matin. (Il se lève.) J'vas aller m'coucher et... c'est ça... demain matin, j'les jette dehors ce acteurs-là ! C'est singulier, y ont des manières, qui n'sont pas...

pas... oui, c'est résolu... Et c'est la dernière fois que j'prend des pensionnaires.
Nicolas. (Dans le cadre de la porte).—P'pa
Baptiste.—Quoi ?
Nicolas.—J'sus t'après rêver qu'on prendra pus d'pensionnaire à c't'heure.
Baptiste.—Sois tranquille, avant le l'ver du soleil l'afiche aura disparue.

RIDEAU

ROBERT DE LONGUEUIL



NOUVELLE AGRFABLE

C'est Joe Poitras qui nous la donneras durant l'année 1900. C'est là que nous aurons les meilleurs repas nuit et jour à prix réduits. C'est là que se vendront à prix réduit les meilleures Malpeques, les meilleurs cigares et les plus succulents repas.
Chantons en chœurs que Joe nous sert bien et a bon marché.
Que tous les sports se donnent rendez-vous au No 101 rue St-Laurent, pour le remerciement de la magnifique réception qu'il a faite à tous ses clients le 1er janvier et le lendemain.

J. BRUNET

Manufacturier de
MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT
Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.
Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de tous es descriptions, en gros et en détail.
Estimations données sur demande.
Bureau et Ateliers :
COTE-DES-NEIGES, Montréal
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.
TELEPHONE BELL : UP 1466
(Connexion gratuite pour Montréal).

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux : Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build, Washington, D. C.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambre richement meublées. Service de premiers classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier
JOE RIENDEAU

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Les amateurs de littérature trouveront à la LIBRAIRIE FAUCHILLE un grand choix de volumes à louer des meilleurs auteurs.

LA VIE DROLE

BALANÇOIRES

Parmi les grand projets industriels à l'ordre du jour, il en est peu qui préoccupent MM. les inventeurs comme la traversée de la Manche par un autre procédé que celui employé jusqu'à ce jour, c'est-à-dire la navigation.

Certains préconisent le tunnel, d'autres le pont.

Ces deux systèmes sont, à des titres différents, également recommandables, et n'était le mauvais vouloir de ces têtus insulaires d'Anglais, leur mise en œuvre serait un simple jeu d'enfant.

Ajoutons que la petite épargne française, si éprouvée, hélas ! trouverait en l'une ou l'autre de ces affaires, le placement rémunérateur qu'elle mérite si bien, la brave petite épargne française, si éprouvée, hélas ! (On ne le répètera jamais assez.)

D'autres idées mais qui rentrent, celles-la, dans le domaine de la fantaisie furent également mises en avant.

C'est ainsi qu'il n'existe pas le moindre membre de l'Aéro-Club qui ne songe, le plus sérieusement du monde, à ins aller, dans le courant de l'année prochaine, un service régulier de ballons entre Paris et London.

(Les Anglais écrivent *Paris* comme nous, c'est bien la moindre des choses que nous écrivions *London* comme eux.)

.....Sortons du domaine de la Fantaisie pour incursionner dans le champ du Paradoxe afin, après, si nous en demeure le loisir, de faire un bond sur le tapis de l'Actualité.

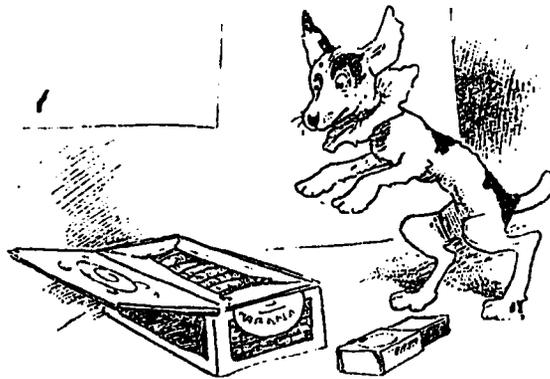
.....Quelques individus, parfaite ment honorables, d'ailleurs (et si j'emploie le mot *individu* à cette occasion, c'est uniquement que j'ai un fort lot de ces vocables à liquider avant fin courant, sans quoi ce serait le rude bouillon !) quelques individus dis-je (encore un de placé) émirent à ce sujet de barroques imaginations.

L'un d'eux ne rêvait-il pas de saupoudrer le Pas-de-Calais avec je ne sais plus combien de milliards de vieux bouchons à champagne, sur lesquels vous et moi, serions passés à pied sec.

Un autre prétendait frapper ce détroit, le congeler, si vous aimez mieux, le congeler à l'aide de ces gaz liquéfiés que l'industrie nous confère aujourd'hui pour une bouchée de pain.

D'autres enfin... mais voilà que

LE CHIEN DE NOTRE ARTISTE



I
Quand son maître oublie de lui donner sa leçon quotidienne il va se choisir lui-même un de ses meilleurs cigares.

II
Il frotte ensuite une allumette sur la jambe de son pantalon et se met à fumer comme un homme.

(A continuer sur la 82me page)

nous perdons de vue le terrain du Bon-Sens, d'autre enfin...

Alors, vaut-il pas mieux piétiner nettement les plates bandes de la Loufoquerie ?

"Monsieur, m'écrit un inconnu qui ne dit pas son nom et que je ne reverrai probablement jamais, monsieur, le triste sire qui vous propose d'installer un système de lignes russes entre les deux rives française et anglaise, ne sait pas ce qu'il dit.

"A-t-il songé seulement aux frais formidables de construction que nécessiterait son petit truc ?

"Non, monsieur, et tout le monde y viendra, tout le monde y viendra, entendez-vous bien ? à mon système à moi, mon système de grandioses balançoires entre Douvres et Calais.

"Vous le premier, qui faites votre malin, vous y viendrez !"

...L'assurance de cet homme m'a frappé.

Et puis, comme il le dit, son idée est grandiose.

—Que donneras-tu à ton avocat s'il prouve que ce n'est pas toi qui a volé l'argent ?
—La moitié du vol.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfums.

Correspondance

La chine 3 Janvier 1900

Entendu au téléphone du poste de police à Lachine...

— Hello.
— Hello.
— C'est toi toé, Arsène ?
— Oui, Magloire quoiqu'tu veux ?
— T'es-ti capable de m'envoyer un homme avec une patte de bois ?
— Un homme avec une patte de bois ? Quoiqu'tu veux faire de sha ?
— C'est pour assommer les prisonniers, quand y sont dans le black hole.
— La yousse qu'est DeKurper ? Oh'est lui qui fesait c't'outrage là.
— DeKurper, le chef la rapporté au président de la police.
— Et pis, quoi qu'il y a dit, le président ?
— Y a dit ; va prendre un verre de bière.
— T'as pas d'autres nouvelles, vieux loup ?
— Oui, notre chef y a reçu un télégraphe du Général Yule qu'est fou.
— Quoi c'est qui y avait dessus ?
— C'était en Anglais, comme tu peut voir ché sorrieux, mais le chef partira pas avant d'avoir fait sa visite de condoléance. J'te dirai mai qui parte.

Le professeur.—Si un seul homme peut faire un certain travail en six jours, combien faudra-t-il de temps à six hommes pour le faire ?
L'éève.—Euvion six semaines.
Le professeur.—Comment cela ?
L'éève.—Les six ouvriers se mettraient en grève.

The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 3% pour cent.
Capital Actions, \$1,000,000.
Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTERSON, Gérant-Général ; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. D'GRUCHY,
Gérant pour la Province de Québec.
Chambre 48, Edifice Imperial, Montreal.

..L.A..
SOCIETE NATIONALE
DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art sera à Québec, Mercredi, 24 Janvier 1900.

1 Lot de	\$10,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
5 " "	200
25 " "	60
66 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS
100 Lots de

LOTS TERMINATIFS
999 Lots de

3,500 Lots valant

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.
En vente partout.

ETRENNES 1900

Le plus beau cadeau à offrir à un collectionneur de timbres-poste
Le Nouvel ALBUM des Timbres de Revenu du Canada

PRIX (franco) - - - 85 Cts
Catalogue des Timbres de Revenu du Canada, franco, 100 cents.

Nous vendons, nous achetons, nous échangeons tous les timbres du Canada. Faites-nous des offres nous répondons à toutes les lettres.
BEAVER STAMP CO.
Boite de Poste, 1025, - - - Montréal Can

MUSIQUE

PIANO - 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON - 400 morceaux pour \$3.15

ECRIRE A

Geo. H. Robert,
LONGUEUIL, P. Q.





LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 6 JAN. 1900



1900

Sans perdre votre temps en inutiles discussions, comme Fréchetto, pour savoir si cette année 1900 est la dernière du 19me siècle ou la première du 20me, nous vous suggérons que le premier Couac du CANARD soit un souhait de bonne année pour ses nombreux lecteurs.

A nos abonnés conservateurs qui gémissent dans les froides régions de l'opposition à Ottawa et à Québec, nous souhaitons la patience nécessaire pour endurer leurs tourments.

Aux libéraux nous souhaitons que leurs chefs persévèrent dans la voie de l'honnêteté et de la saine politique, mais s'il —

Faut de la vertu, pas trop n'en faut ; L'excès en tout, est un défaut.

Nous n'exigeons de nos ministres qu'une honnêteté mitigée, de manière à laisser place pour une demi-douzaine de petits scandales pendant l'année 1900.

Sans cela, vous comprenez bien, LE CANARD cesserait d'être intéressant, parce qu'il serait privé de sa pâte ordinaire — les sujets de caricature qu'il puise chaque semaine dans la conduite de nos hommes publics.

Nous formulons les vœux les plus ardents pour le succès de nos confrères à grand format. Que leur prose soit légère à leurs lecteurs et que leurs abonnés les paient avec autant de ponctualité que ceux du CANARD.

A nos propres abonnés nous avons déjà distribué un calendrier aux couleurs éclatantes qui les aidera à passer gaiement les douze mois qui commencent.

Nous souhaitons que les cinquante-

deux numéros que nous aurons l'honneur de leur adresser durant l'année 1900, les trouvent comme ils nous quittent, c'est-à-dire, très bien, je vous remercie.

Oeci dit, nous décrochons notre tam-tam et nous commençons notre première sérénade de l'année. Lançons-nous à pattes jointes dans la fantaisie.



Un bon rêve du Jour de l'An ne sera pas hors de propos et nous allons vous donner celui que vient de faire un architecte bien connu de cette ville.

Il s'était couché la veille du Jour de l'An avec l'esprit en proie à de vives préoccupations.

Lorsque Morphée eut répandu ses pavots sur sa couche où il dormait à côté de sa moitié et de son héritier présomptif, âgé de sept à huit mois, il rêva qu'un évêque des Etats-Unis lui avait commandé le plan d'une cathédrale dont la magnificence devait surpasser celle des plus beaux édifices de ce genre en Europe et en Amérique.

Comme le sommeil ne lui portait pas conseil, il résolut de se lever et d'aller faire une marche sur la rue Notre-Dame, attendu que la promenade est la mère des idées.

Notre architecte sortit de chez lui et commença à arpenter la rue d'un air rêveur. Arrivé sur la Place d'Armes il vit un personnage mystérieux qui sortait de l'église Notre-Dame.

L'inconnu était un vieillard à la mine patriarcale, portant une longue barbe blanche.

Deux clés étaient pendues à sa ceinture.

Il s'approcha de l'architecte et lui dit :

— Eh l'amî, vous paraissez bien jongleur ! Auriez-vous la bonté de me dire ce qui paraît vous causer tant de soucis.

L'architecte en examinant le vieillard avait reconnu Saint-Pierre.

— Je sais qui vous êtes, répondit l'architecte. Vous pourriez, grand saint, me rendre un service important.

— Racontez-moi votre cas, dit saint Pierre.

L'architecte ne se fit pas tirer l'oreille et il communiqua son plan à son nouvel ami.

Tenez, reprit saint Pierre, je vais faire pour vous, ce que je n'ai encore fait pour personne. Je vais vous amener avec moi dans le Paradis pendant une couple d'heures. Là vous verrez des beautés architecturales que vous ne rencontrerez jamais sur la terre. Je vous permettrai de prendre quelques notes qui vous seront très utiles.

Tout à coup notre architecte fut transporté comme par enchantement devant la porte du céleste séjour. Son illustre guide le fit pénétrer dans une salle immense dont la voûte en or était soutenue par des colonnes en diamant, en jaspe et en porphyre.

Des millions de lampes en argent étaient allumées et soudées sur des socles en marbre.

Quelques lampes brillaient d'un éclat très vif et d'autres dans lesquelles il y avait moins d'huile s'éteignaient graduellement.

Notre architecte demanda à saint Pierre ce que voulait dire cette quantité extraordinaire de luminaires.

Le saint lui répondit : Mon ami, chacune des lampes que vous voyez représente une existence sur la terre. Lorsque l'huile est entièrement consumée la mort frappe le mortel dont la lampe s'éteint. Votre carrière sur la terre sera mesurée d'après ce qui reste d'huile dans votre lampe.

L'architecte demanda à St-Pierre de lui montrer sa lampe. Le saint la lui montra.

Voici la vôtre, dit-il, en mettant la main sur une lampe dont le feu s'éteignait graduellement faute d'huile, et voilà celle de votre femme. Cette dernière était remplie d'huile et devait brûler pendant plusieurs années. L'architecte resta rêveur.

Pendant qu'il était plongé dans sa rêverie un messager ailé entra dans la salle et dit à Saint Pierre que sa présence était requise immédiatement à la porte du Paradis. Un avocat ou peut-être un huissier essayait de pénétrer dans le séjour des élus malgré les règlements.

St-Pierre sortit. Se voyant seul l'architecte se dit : " J'ai une idée. Ma femme a trop d'huile dans sa lampe. Personne ne me voit. Je vais en transvider un peu dans la mienne. Mais il y avait une difficulté sérieuse à surmonter.

La lampe était soudée solidement sur sa base et il n'y avait aucun vaisseau dans la salle avec lequel on put la transvaser.

L'architecte avisa un moyen. Il trempait l'index dans la lampe de sa femme et le laissait égoutter dans la sienne, de cette manière il pourrait faire durer sa lumière pendant quelques jours de plus.

Ici notre dormeur interrompit son rêve.

Il venait de recevoir une claque formidable sur la joue.

Pendant son sommeil il était occupé à se passer la main dans les langes sales de l'enfant qui dormait à côté de lui et il la posait ensuite sur la bouche de son épouse.

Notre homme était tombé du Paradis dans le monde réel.

Dans une soirée, le maître de la maison dit à un invité : Quel que soit le nombre de mes invités, à onze heures tout est terminé.

— Comment faites-vous pour vous débarrasser de votre monde ? lui demanda son invité.

— C'est bien simple, à onze heures précises je fais asseoir ma femme au piano.

No 3—UNE SURPRISE.

On est agréablement étonné de l'effet bienfaisant d'une simple dose de BAUME RHUMAL sur la gorge embarrassée.

LE COMLOT

"Les Débats" avaient annoncé que M. Fabre, le commissaire Canadien à Paris, avait été surpris à comploter contre la république et que le gouvernement français l'avait expulsé de son territoire.

"Le Journal," le grand organe des grands principes, a gobé cette histoire et a même renchéri, en donnant force détails.

On aurait, disait-il, trouvé sous un canapé, une bombe destinée à faire sauter l'Elysée ou le Palais Bourbon.

Comme tout cela n'était qu'un affreux "canard," les rires ont "éclaté," et les petits vendeurs de journaux chantent au coin des rues :

Les petits "Débats" à mon oncle,
Ont fait un pâté dans la bombe ;
La bombe a cassé
Et le "Journal" l'a mangé.

Pas peureux

A tout moment le navire menaçait de couler à fond sous les assauts de la tempête. Le capitaine voyant un des matelots qui se désolait lui dit brusquement : " Fais appel à tout ton courage et tâche de mourir comme un homme."

" Ce n'est pas la peur de mourir qui me désole, mais, voyez-vous, avant de partir j'ai acheté un lot au cimetière; et j'enrage quand je pense que je ne pourrai pas être enterré dedans.



HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00. Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur. THE QUEEN MEDICINE CO.

P.O. Box 1077, Montréal.

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.

COUAC

Sir Wilfrid ne veut pas suivre les conseils du vieux Tupper.

Il donne comme raison que "la droite doit ignorer ce que fait la gauche."

Le reportage moderne :

—Monsieur, vous avez été traité de canaille par tous les journaux du matin.

—Eh bien !

—Je viens vous interviewer pour savoir ce que vous pensez.

On parle toujours du départ de M. Tarte pour Paris, et tous les journaux conservateurs sont d'accord pour lui souhaiter un bon et long voyage.

Les courtiers ou "coureurs de Bourse" sont les gens les plus jaloux de la terre.

Il se sentent en fureur dès qu'ils apprennent que lady Smith s'est rendue où que Cécile rôde autour de Kimberly.

C'est Foursain-Escandre qui, paraît-il, se servait des bureaux du commissaire canadien à Paris, pour organiser des complots destinés à renverser la république et à ramener le Petit Duc.

Défunt Provencher avait bien raison de l'appeler Farcaïn-Esclandre.

On se demande comment une grande feuille comme le *Journal* a pu se laisser emplit, par une petite feuille comme les *Débats*.

Les journaux, pas plus que les hommes, ne se mesurent à la brassée.

Un syllogisme.

Dans tous les hôtels et restaurant chic, la traite est free, le lendemain du jour de l'an.

Or quand ça ne coûte rien, il n'y a pas besoin de se gêner.

Donc, ce jour là, il s'est bu plus de Royal Locknagar que de tous les autres Scotch Whiskey réunis.

Le Juge.—Si vous voyiez le dessus, qui vous a été volé, le reconnaîtrez-vous ?

Le témoin.—Très certainement.

L'accusé.—Vous voyez bien que cet homme n'est pas croyable sous serment. C'est justement celui là que j'ai sur le dos.

Brazeau, le vrai Brazeau
25 RUE ST-LAURENT

50,000 Cigares seront vendus durant la saison des Fêtes à \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$1.75 et \$2.00 la boîte.

Fumeurs de bons cigares, profitez-en
A. BRAZEAU,
25 RUE ST-LAURENT, Montréal.

VOTRE RHUME OBSTINÉ
sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Fin Parfumé.



CHACUN SON TOUR

Bridget.—Tu t'es mis bien faraud. Où vas-tu comme ça.
Pat.—C'est le tour d'un Irlandais, et si **Doran kiock**, je me présente pour la mairie.

Le mari (après le premier mois de mariage).—Si je ne suis pas de retour du club à dix heures, ne m'attendis pas.

La femme (bien décidée).—Non je ne t'attendrai pas, bien sûr ;... j'irai te chercher.

LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du **CANARD** et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant publiée en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du **CANARD**, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : **10 cts.**
La douzaine : **85 cts.**
Par la maille : **11 cts.**
" " la douzaine : **95 cts.**

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts, à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal,
Can. d.s.



LE VIN MARIANI FAIT LE TOUR DU MONDE.

Le Dr Sir Morell MacKensie dit :

" C'est avec infiniment de plaisir que je déclare que je fais usage du vin Mariani depuis plusieurs années. Je considère que c'est un précieux stimulant qui rend de grands services "

Morell MacKenzie, M.D.

Il Nourrit, Rafraichit, Renforce et Soutient.

Il n'y a rien d'aussi universellement connu et apprécié que célèbre Vin Tonique Mariani.

Ecrivez pour avoir la brochure contenant les portraits et les certificats des généraux, des princes, des cardinaux, etc.

En Vente dans toutes les Pharmacies.

Refusez toute substitution.

Agents au Canada
Lawrence A. Wilson & Cie
MONTREAL

Theatre de la Renaissance

Coin Carr Chabouille et rue St-Maurice
J. A. PICARD, Directeur-Gérant.

LUNDI le 25 DECEMBRE 1899
Et tous les soirs de la semaine.

La Fille des Chiffonniers
Drame en 5 actes.

ADMISSION : 10c, 20c, 25c et 35c.
Sièges de Loge, 50c. Loge entière, \$3.00.

Isidore Crépeau
AGENT D'ASSURANCES
FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.
...ARGENT À PRÊTER.
34 Côte St-Lambert
MONTREAL
Tel. Bell Main 2307
Tel. des Marchands, 838

"ELDORADO"
CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.
Etablissement unique en son genre à Montréal. ?
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 1er Jan. 1900

Une Charge de Cavalerie
Comédie en un acte de Labiche.

L'amour que qu'c'est qu'ça
Opérette en un acte.

Mlle **MARTHE TREMONT**
dans son répertoire.

ATTRACTIONS VARIÉES
Orchestre de premier ordre.
Con-sommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :
Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.
Tél. Bell Est 1621.



Faites Usage
...DES...

BROSSES D'EDDY

Le plus durable sur le marché.

Traitement Pri vé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni porto de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la **CURE DIXON**. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sans pill cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "**DIXON CURE CO.**" ou à son gérant, **J. B. LALIME**, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

M. de Rehcuob

1

Bien instruit dès le berceau,
Jamais, tant il fut honnête,
Il ne mettait son chapeau,
Qu'il ne se couvrit la tête.

2

Il fut, à la vérité,
Un danseur assez vulgaire ;
Mais il n'eût pas mal chanté,
S'il avait voulu se taire.

3

C'était un homme de cœur,
Insatiable de gloire ;
Lorsqu'il était le vainqueur,
Il remportait la victoire.

4

Au piquet, par tous pays,
Il jouait suivant sa peute,
Et comptait quatre-vingt-dix
Lorsqu'il faisait un nonante.

5

On raconte que jamais
Il ne pouvait se résoudre
A charger ses pistolets,
Quand il n'avait pas de poudre.

6

On s'étonne sans raison,
D'une chose très commune,
C'est qu'il vendit sa maison :
Il fallait qu'il en eût une.

7

Il voulait dans ses repas,
Des mets exquis et fort tendres ;
Et faisait son Mardi-Gras,
Toujours la veille des Cendres.

8

Les valets étaient soigneux,
De le servir d'andouillettes ;
Et n'oubliaient pas les œufs,
Surtout dans les omelettes,

9

Il épousa, on dit on,
Une vertueuse dame ;
S'il avait vécu garçon,
Il n'aurait pas eu de femme.

10

Il passa près de huit ans,
Avec elle, fort à l'aise ;
Il eut jusqu'à huit enfants,
C'était la moitié de sa vie.

11

Il eut la goutte à Paris,
Longtemps cloué sur sa couche ;
En y jetant les hauts cris,
Il ouvrait bien fort, la bouche.

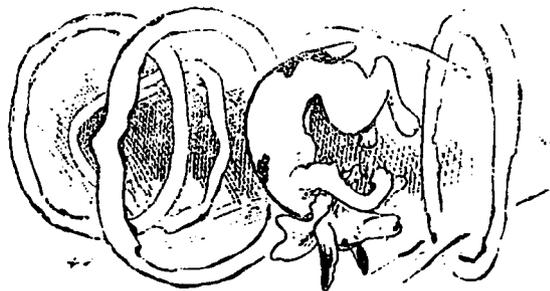
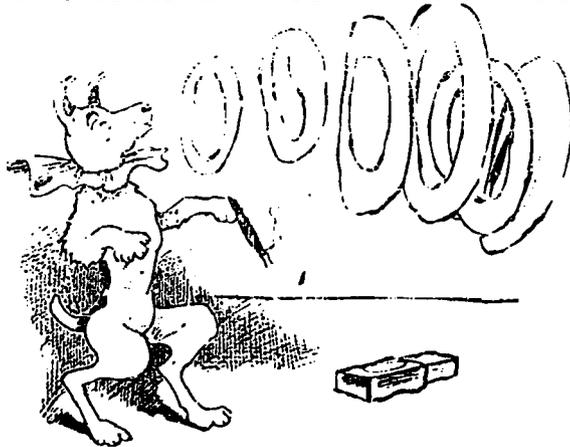
12

A l'aide de maints spécifiques,
La science enfin le sauva :
Il fut sur pied, c'est véridique,
Le jour même qu'il se leva.

13

Un beau jour s'étant fourré
Dans un profond marécage,
Il y serait demeuré
S'il n'eut pas trouvé passage.

LE CHIEN DE NOTRE ARTISTE — Fin.



III

Quand le cigare est bien pris il
lance dans l'air une série de
beaux ronds.

IV

Et alors il pratique seul pendant
trois quarts d'heure ou une heure.

14

Il fut par un triste sort,
Blessé d'une main cruelle ;
On croit, puisqu'il en est mort,
Que la plaie est mortelle.

15

Regretté par ses soldats,
Il mourut digne d'envie :
Et le jour de son trépas,
Fut le dernier de sa vie.

16

Il mourut le vendredi,
Le dernier jour de son âge ;
S'il fût mort le samedi,
Il eut vécu davantage.

LE GROS KIN BEN.

Aux correspondants

MILE JANE.—Vous dites que vous aimez beaucoup la danse, et qu'il vous faut au moins trois soirs par semaine, pour vous satisfaire. Vous voudriez savoir quelle distance vous avez parcouru en six mois.

Cela dépend du plus ou moins de tapisserte que vous avez fait ; si vous avez pris part à douze valses, quatre polkas et deux quadrilles, vous avez parcouru environ douze milles par soir. A trois soirs par semaine, cela donne 36 milles et au bout de six mois vous aurez un record de 836 milles.

Quelques promenades dans les ma-

gasins et chez les conseillers vous donneront facilement 1000 milles.

B. M. F.—Est doué d'un esprit aventureux. Il voudrait savoir combien il reste encore du globe terrestre à explorer, et si nous pouvons lui indiquer quelqu'un qui serait disposé à lui fournir l'argent nécessaire.

Un dixième du globe attend des explorateurs, et nous ajouterons que plus d'un dixième du monde attend l'oiseau rare après lequel B. M. F. soupire, mais nous n'avons pas son adresse.

M. Simon D. Hochelaga.—La comédie dont vous parlez est la propriété de M. Geo. H. ROBERT DE LONGUEIL P. Q. Adressez vous à lui.

Alonzo, St Jean Chrysostome.—Nous sommes justement dans votre cas. Nous avons aussi à nous plaindre des bavardages de certaines commères, et nous ne connaissons au remède à cela. Tant que la terre tournera, les mauvaises langues tourneront aussi.

Josephine. Québec.—Vous nous demandez un secret qui nous a coûté beaucoup d'argent. Nous ne pouvons pas le livrer sans faire tort à la grande circulation du CANARD.

D. R. Laissez le "Samedi" tranquille. Il faut bien que tout le monde vive.

J. A. B.—Même réponse qu'à M. Simon D. Hochelaga.

No 2—AUX VOYAGEURS.

Qu'il se garde bien de se mettre en route sans se munir d'une provision de BAUME RHUMAL.

CORRESPONDANCE

Québec 2 janvier 1900.

Le plus petit membre du Club Matapince, petit seulement par la taille, a trouvé une place de commis voyageur. Il travaille pour une maison de la rue de la Couronne qui a un poêle à vendre—je vous informerai plus tard des transactions qu'il fera.

* * *

Grande nouvelle pour les amateurs de littérature. "La Cravache" la tant célèbre "Cravache" va renaitre de ses cendres. C'est le cas de chanter avec le poète "l'éternel printemps" qui fait pousser les feuilles, même en hiver.

* * *

Pégase le cheval si lyrique du lyrice maire de Lévis a vu oter de son dos (pas le harnais,) mais la saisie dont on l'avait accablé. La bête était trop mauvaise et remplie d'éparvin—on l'a envoyée chez un vétérinaire qui soignera le précieux animal, s'il est encore possible de lui donner des soins.

* * *

Un des Matapinces a bu l'autre jour, en une heure :

— 6 Verres de bière (de grand verres) avec du poivre.

— 3 Absinthes suisses.

— 3 Vermouth.

— 9 Wisky, et 5 Brandy. Tout cela était pimanté de "Va-t-en au diable".

"Laisse-moi tranquille."

"Pas de tes affaires."

Inutile de dire que le Matapince était saoul, saoul comme un Matapince seul peut l'être.

* * *

Le prix des cotelettes a considérablement diminué dans le faubourg.

* * *

L'école de TYR fait comme le nègre de Mac-Mahon qui continuait à rester nègre—TYR reste TYR.

* * *

Le président de la république française va décorer les conseillers de Lévis des palmes académiques L'ainé s'est tout de suite informé si ça payait et si c'est lourd à porter, bé, bé.

* * *

Il y a deux cordes de cassées au luth du maire de Lévis. On dit que c'est la faute de Mercier. On attribue à ce bris de corde l'inégalité de mesure dans les vers du premier magistrat de la cité des fleurs. Il pousse l'audace jusqu'à faire des sonnets de 21 vers, et des vers de 21 pieds.

* * *

Et sur ce—couac, conac.

ZUT.

POUR TOUTES PLAIES
ET BRULURES

n'usez que du Célèbre On-
guent de Pin Parfume.

POUR RIRE

—Vous devriez vous soigner. Un furoncle négligé peut avoir de graves conséquences.

—Le mien n'est pas négligé. J'ai une quinzaine d'amis qui s'en occupent.

—Je suis allé voir jouer "Le Cid" par des amateurs.

—Ça devrait être affreux?
—Pas du tout. C'était très amusant, au contraire. Avant de quitter la scène les acteurs ne manquaient jamais de dire: "Exit"

La Dame. — Ainsi votre nouvelle maîtresse vous a engagée immédiatement, en apprenant que vous aviez été trois mois à son service.

La servante. — Oui; elle a dit que pour rester si longtemps avec vous il fallait que je fusse un ange.

L'autre jour un petit garçon est arrivé à l'école avec le billet suivant: "Monsieur—excusez mon fils s'il se gratte durant la classe. Il étrenne une chemise de flanelle."

Un vieil habitué de correctionnelle délinquait ainsi l'alibi:

"Un alibi, c'est de prouver que tu n'étais pas où tu étais quand tu as commis le crime que tu n'as pas commis."

Le prédicateur décrivait les tourments de l'enfer et disait: Il y a là des millions et des millions de damnés, entassés les uns sur les autres.

"Brrr..." fit un des auditeurs, "moi qui est chatouilleux comme tout."

Un vieux soldat raconte ses campagnes:

"Un jour dit-il, j'ai fait courir au moins cinquante ennemis."

—Comment cela?
—En me sauvant.

1er médecin. —Est-ce un cas qui exige une consultation?

2me médecin. — Je crois que oui, car le malade est très riche.

—Je crois que votre mari est une victime de l'intempérance.
—Pas du tout; c'est moi qui en suis la victime. Lui s'y complait, on ne peut mieux.

Comment aimez-vous le petit chien que j'ai donné à votre femme?
—Je n'en pouvais pas désirer de meilleur. Il est mort le lendemain.

Elle.—Hector, cours vite chercher le médecin, Henri vient d'avaler un sou!

Lui.—Voilà bien les femmes me faire dépenser une piastre pour sauver un sou!

Fable express:

Robinson soupçonnait sa femme De le tromper dans les grands prix.
—Zoé, dit il, ou me proclame Le p us grotesque des maris!
—O'est un conte d'Egar Poé!
Répondit la dozzelle!
Je suis une épouse modèle!

MORALE:

Robinson crut Zoé.

Not -CHEZ LES ENFANTS.

La gorge des enfants est un trésor délicat: au moindre embarras, donnez-leur du BAUME RHUMAL.

**Vieux Journaux
A VENDRE**

Pour Envelopper

Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine
Coin Ste-Elisabeth.



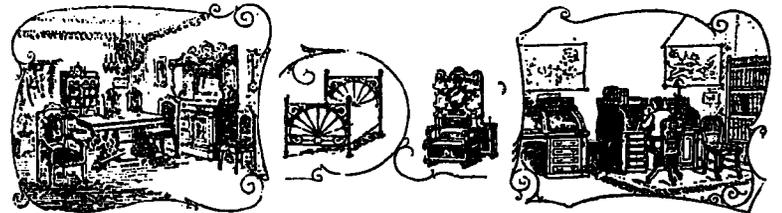
**NOTRE EXPOSITION
de MEUBLES
pour les FETES**

Ainsi que nos articles de fantaisie est bien digne du temps employé à la visiter. Le Stock est si abondant et si varié que vous êtes certain de trouver précisément ce qu'il vous faut et à la portée de vos moyens. L'assortiment que nous avons est des mieux choisis.

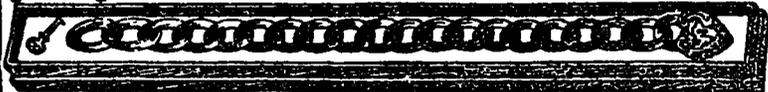
Venez voir la quantité de jolis objets que nous avons rassemblés ici pour cadeaux de Noël et du Jour de l'an.

F. LAPOINTE

Au Nouveau MAGASIN 1447-1449 rue Ste-Catherine, pres de la rue Montcalm.

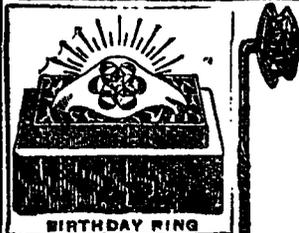


QUELQUE-CHOSE POUR RIEN SANS AUCUNE CONDITION



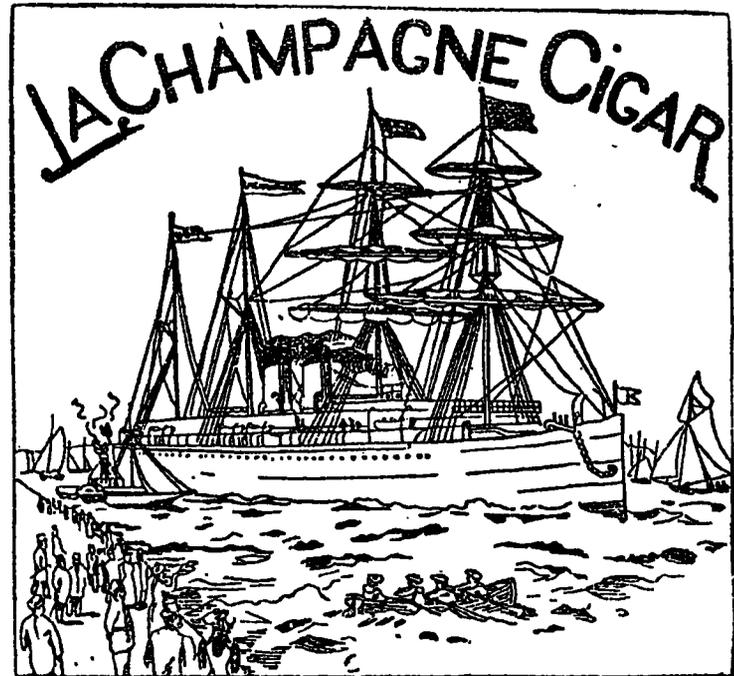
UNE CRIME

Pour chaque réponse correcte, N'ENVOYER PAS UN CENT. A ceux qui parviennent à trouver dans le contour de la gravure le buste de la tête de l'amiral Dewey, qui a planté son étendard sur le front parvenu à nous enverrons immédiatement, sans aucune condition, une magnifique épingle de toilette.



Le grand Tiffany, ornée de cette pierre ressemblant au rubis. A l'émeraudes ou au saphir. Notre but, en faisant cette merveilleuse offre, est d'introduire notre inimitable parfum de violette et à ceux ayant reçu une épingle, nous enverrons aussi 12 paquets de parfums qu'ils voudront pour nous, s'ils le peuvent, à 10 cents chacun. Quand vous les aurez vendus, envoyez nous l'argent, et nous vous enverrons, en retour de ce service, le choix gratuit entre un Bracelet-chaîne avec mailles torsades, fortement plaqué, avec cadenas et clef, ou une magnifique Bougie d'anniversaire de naissance Bichler, intérieur en alliage, converti en or à volonté. A tous ceux qui nous enverront la réponse dans les trois jours après qu'ils auront lu cette annonce, nous enverrons avec l'anneau ou le bracelet une Kipling de fantaisie, faite en or, avec initiales, avec pendants en perle. C'est une belle proposition faite sans condition et immédiatement. Les détails sans fin de plus de mots; résoudre simplement notre devinette et nous vous enverrons la prime immédiatement. Nous payons les droits et les frais de poste sur les lettres envoyées en français et nous vous ferons tout à fait gratuitement. Ecrivez immédiatement; ne remettez pas au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. Mentionnez ce journal.

NATIONAL SUPPLY Co., 46-50, West Larned St., Détroit, Mich.



PETIT OUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. B.
"Ourling Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.